



PAGE DES ENFANTS



DANS LA RUE

Les deux petites sont en deuil;
Et la plus grande — c'est la mère —
A conduit l'autre jusqu'au seuil
Qui mène à l'école primaire.

Elle inspecte, dans le panier,
Les tartines de confiture
Et jette un coup d'oeil au dernier
Devoir du cahier d'écriture.

Puis, comme c'est un matin froid
Où l'eau gèle dans la rigole,
Et comme il faut que l'enfant soit
En état d'entrer à l'école,

Ecartant le vieux châle noir
Dont la petite s'emmitoufle,
L'aînée alors tire un mouchoir,
Lui prend le nez et lui dit: "Souffle!"

FRANÇOIS COPPEE.

LES PETITS JEUX ATHLÉTIQUES

(Suite)

De même, dans la partie physique de l'éducation, alors que, tout en jouant avec sa progéniture, on pourrait la fortifier et la développer intelligemment, on la laisse plutôt affalée sur un canapé, avec un livre, hideusement colorié, un canapé, avec un livre, hideusement colorié, en lui recommandant d'être bien sage "comme un petit homme", et cela, uniquement par peur d'avoir le même canapé en miettes et ses propres oreilles en compote. C'est là du pur égoïsme.

Et cependant, dans la "nursery", où l'on n'a peur de rien casser, il serait divertissant pour les parents qui s'occupent de leurs enfants, de les entraîner à de petits jeux athlétiques.

Car, comme conséquence de nos assertions, il ne faudrait pas non plus s'imaginer que tous les jeux inventés par l'enfant et que son instinct propre le pousse à entreprendre, feront par eux-mêmes d'excellents exercices physiques. L'enfant n'a aucune raison: il agit fantaisistement; afin de rendre ces jeux profitables, il faut rai-



Développement de la force des poignets

sonner pour lui. Il faut le guider dans l'emploi de sa force physique, sans pour cela chercher à la lui faire raisonner, ce qui serait au-dessus de son âge. Il faut l'empêcher de se faire du mal en entreprenant des exercices qui sont trop difficiles ou exigent une vigueur physique supérieure. Il faut l'aider enfin, et se conduire vis-à-vis de lui comme un moniteur vis-à-vis de son pupille.



Autre exercice de développement de la force des poignets

Ce n'est pas là, vraisemblablement, demander trop, croyons-nous, à un père de famille, qui doit, s'il a le coeur bien placé, trouver là un dérivatif à ses préoccupations personnelles et une joie naturelle.

Voici quelques-uns des jeux que l'on peut entreprendre. Il va sans dire que l'on peut aussi, et que l'on doit même, les varier; nous ne donnons qu'un exemple et non une méthode. Nous n'avons pas la prétention d'instituer un sport nouveau à l'usage des bébés, — ce qui serait ridicule et hors de notre cadre.

Les muscles que l'on devra surtout chercher à développer sont ceux des bras et des jambes: ils devront être assouplis et entraînés petit à petit.

Et d'abord, plaçons un enfant étendu par terre ou sur un canapé, joignons-lui les mains, et les prenant dans les nôtres, attirons-le doucement à nous, pour commencer, jusqu'à le mettre sur son séant, puis debout; ensuite, en l'amusant par des onomatopées et des paroles d'encouragement, prions-le de se soulever lui-même, en tirant sur ses bras; enfin, pour lui développer les pectoraux, écartons ses bras à plusieurs reprises et, en lui opposant par nos poignets une certaine résistance, faisons-lui joindre nos bras, que nous avons préalablement écartés.

Maintenant, avec une canne solide, étant assis sur une chaise, si nous faisons une sorte de barre fixe improvisée, disons à bébé de se suspendre par les mains et de faire de légères tractions: ce sera là de la gymnastique pure, mais présentée sous la forme enfantine d'un jeu. La canne sera d'ailleurs un agrès commode et peu coûteux, — tous les pères de famille en ont une; on s'en servira aussi pour assouplir les reins de l'enfant, en la lui faisant tenir à deux mains, les bras écartés, tandis que son papa la tiendra de même, de manière à ce que la tirant à lui, en s'arc-boutant sur les jambes, il vainque la légère résistance opposée, et on l'emploiera également, en la tenant de part et d'autre, dans une position identique à la précédente pour assouplir les bras et les omoplates, en lui imprimant un mouvement d'oscillation, de droite à gauche, de haut en bas et de bout en bout à la façon du tangage des navires.

L'enfant qui ne se résoudrait jamais à faire

les "mouvements alternatifs des bras et des jambes avec flexions", selon le terme consacré dans les écoles de gymnastiques, car ces mouvements sont ennuyeux dans leur uniformité, les fera sans s'en douter, si l'on a la précaution de le prendre par la main et de les lui faire faire, en les accompagnant, bien entendu, de ces rires, de ces grimaces et de ces paroles qui caractérisent le jeu pour lui.

Et ainsi de suite, selon les figures qui accompagnent cet article et qui en disent plus long que toutes les explications possibles.

CHARADE POUR LES TOUT PETITS

Au petit enfant qui pleure et mendie
Donne mon Premier qui lui rend la vie.
Mon Second, à Rome, habillé de blanc,
Royalement vit dans le Vatican.
S'ouvrant, se fermant, ainsi qu'une trappe,
Mon Tout règle la vapeur qui s'échappe.

MOTS D'ENFANTS

Bébé est à table, il joue, laisse tomber son joujou et se baisse pour le ramasser. En se relevant, il se heurte le front à la table et se met à pleurer:

—Mange ta soupe, mon petit Paul, lui dit sa mère, cela fera disparaître ta bosse.

Bébé se console, mange sa soupe, et après quelques instants de réflexion:

—Maman, est-ce que si les chameaux mangeaient de la soupe, ça ferait passer leurs bosses ?

* * *

La mère. — Bob, pourquoi ne chasses-tu pas ce gamin qui vous empêche de jouer, tes soeurs et toi, en se jetant tout le temps dans vos jambes ?

Bob. — Maman, ce ne serait pas juste.

La mère. — Ah! Pourquoi donc ?

—Bob. — Parce que ce jardin est propriété publique et que chacun a le droit d'y jouer.

La mère. — Oh! oh! Très bien, Bob, voilà qui est bien parlé.

Bob. — Il serait égoïste et malhonnête de dépouiller quelqu'un de son droit.

La mère. — C'est vrai! Je suis fière de mon fils...

Bob. — Et puis...

je connais ce gamin-là... il est plus fort que moi.



Assouplissement des bras